

A P A C H E



n° spécial • mai-juin 1997

Éditoriale...

*Vif comme la mouette
bravant la tempête, le collectif
Apache sort ce modeste
quatre pages dévastateur,
à l'occasion de la tournée du
groupe Kochise.
Le voilà, rapide comme la
tornade noire, pour vous faire
patienter en attendant un gros numé-
ro en juin, si tout va bien...*



“LAS BRUJAS” DE PASSAGE À PARIS

LAS BRUJAS, un groupe de jeunes femmes mexicaines étaient à Paris en mai, accompagnées d'une jeune indienne, Magdalena.

Ça a été l'occasion d'apprendre comment leur mouvement était né, et de mieux comprendre ce que les femmes vivent au Mexique, du côté urbain comme indien. Dans les années 1980, les féministes, lesbiennes, gays, toxiques, prostituées, bref, tout ce qui ne trouve en général aucune place dans la gauche traditionnelle, s'organise en plusieurs mouvements au Mexique.

1985 : tremblement de terre à Mexico. Le gouvernement, incapable de faire face aux demandes et de « reconstruire » (la ville et les vies) se trouve comme « illégitimé ». Plein de mouvements sociaux différents naissent à base d'assemblées, dans les facs, les usines et les quartiers. Le féminisme populaire renaît face au déclin du féminisme partidaire. Ces mouvements de jeunes femmes sont très cri-

tiques par rapport au féminisme traditionnel. Elles veulent parler des vraies femmes de leurs envies, de leurs rêves, de leurs cauchemars. Elles s'organisent vite en collectifs et les thèmes qu'elles abordent sont des thèmes qui n'intéressent pas la gauche (trop occupés par les grandes questions!), comme : la sexualité, les préférences sexuelles, la prostitution. Leur désir est en général de faire de la politique à partir de la vie quotidienne des gens et de leurs espaces communs. L'objectif de la lutte, c'est la conscience. Lutter contre ce qu'on croit devoir être, ou vivre, lutter contre les idées toutes faites. Il faut d'abord transformer les relations, les rendre plus humaines. Elles se battent pour la dépénalisation de l'avortement, et les violences faites aux femmes. En 1990 le gouvernement concède quelques points ce qui démobilise globalement la lutte, en la récupérant.

A l'apparition de l'EZLN (Armée zapatiste de libération nationale), les

mouvements sociaux se multiplient ainsi que les luttes féministes. Elles essayent de rompre avec le sectarisme de la gauche mexicaine. C'est là que se pose LA question, faut-il être une institution ou rester autonome ? Ce débat présente deux alternatives qui sont toutes les deux fausses : où sont les Indiennes dans tout ça ?

Les femmes insistent beaucoup sur leur volonté de ne pas répéter l'histoire des autres pays d'Amérique Latine où la question féministe est laissée pour « après la Révolution ». Il faut que les choses se passent maintenant. Rien ne garantit les résultats si les femmes ne prennent pas dans les luttes la place qui leur est due.

Ce qui est très important c'est que l'E.Z.L.N a rendu possible des espaces de rencontre avec les indiennes surtout. Les dialogues sont quand même très durs à cause des langues différentes de toutes les participantes. Par exemple, à la rencontre de San Andrés(1), il y avait 600 femmes de partout venues pour discuter, et au bout de plusieurs heures de débats, il est apparu que les femmes indiennes n'avaient pas compris. ▣

ce qui s'était dit et surtout pas les mots comme : féminisme, équité, préservatif, etc.

On a donc fait deux groupes séparés de discussion pour mieux se rencontrer après.

Las Brujas ont terminé la discussion en insistant sur l'idée qu'il faut cheminer ensemble le plus possible, s'écarter les unes des autres quand c'est nécessaire pour mieux se retrouver ensuite. L'esprit zapatiste est diffus partout dans le monde, dans plein de luttes et il a un nom différent dans chaque pays. En Argentine, les *Mères de la Place de Mai*, en Espagne, les insoumis etc. Ce n'est pas une lutte exclusivement mexicaine. Nous luttons toutes et tous contre un système global qui nous conduit à la barbarie.

Magdalena, la jeune femme indienne, présente, a elle beaucoup parlé de l'importance capitale de préserver et surtout de retrouver leur culture perdue.

Elle a dit l'importance de parler leur langue, de perpétuer les recettes-médicaments naturels à base de plantes etc. Elle a aussi parlé du gros problème de l'alcool souvent lié à la violence des hommes contre les femmes dans les villages. Elle a évoqué la pose des stérilets, complètement arbitraire, qui font mourir des indiennes d'hémorragie parce qu'elles marchent, travaillent énormément, la distribution de médicaments sans explication qui fait qu'elles s'empoisonnent avec.

La majorité ne savent pas lire et sont très démunies devant l'« aide » apportée par écrit. Il y a donc vraiment urgence de l'alphabétisation pour les femmes. D'une communauté à l'autre, parfois, on ne peut travailler que si on est au P.R.I(2) ou alors on paye les Indiens en alcool. C'est une politique de plus en plus pratiquée.

La répression est de plus en plus forte. Ca a déjà été très dur de se rendre jusqu'à San Andrés et elle est venue en Europe sans l'autorisation de sa famille. Magdalena a expliqué comment les indiennes accumulent les difficultés : elles

doivent dans leur lutte au quotidien s'affronter au père, au mari, et au fils et puis au gouvernement qui reproduisent tous les mêmes modèles de répression et de mépris à l'égard des femmes. Elle nous a demandé à toutes d'envoyer des lettres à Zedillo pour qu'il respecte ses engagements, pour pouvoir être reconnues comme Indiennes et surtout comme femmes

En résumé Magdalena et *Las Brujas* ont pas mal de choses à nous apprendre : la nécessité d'être toutes ensemble,

unies autant qu'on le peut sans se laisser séparer par les détails comme les différentes mouvances dont on

fait partie, qui font que souvent, entre nous, ça clache et on reste toutes très isolées avec pourtant souvent les mêmes interrogations, les mêmes angoisses, les mêmes rêves et les mêmes envies... Parce

qu'à force d'être séparées par des conneries et de ne faire partie que de mouvements, groupes mixtes, j'ai bien peur qu'on ne s'occupe de la « question des femmes » qu'après la Révolution, en France aussi !

● Lola

● Lola

Le Collectif Féministe Contre le Viol

**Numéro Vert :
0 800 05 95 95**

Ce Collectif est né en 1985 dans la région parisienne pour réagir contre les violents commis dans les lieux

publics devant des témoins passifs. Devant l'ampleur du problème, le Collectif a obtenu un numéro vert, une permanence pour tous les violents et des groupes de paroles pour aider les victimes à faire un premier pas de reconstruction.

Dans le prochain numéro d'Apache, je présenterai ce collectif, leurs brochures et leur analyse très politique du viol. Ca sera aussi l'occasion d'un article de fond à ce sujet.

À bientôt

1. Dialogue de San Andrés : série de discussions entre l'EZLN, le gouvernement et leurs invités respectifs sur différents thèmes : droits indigènes, démocratie, démilitarisation et qui n'ont pas débouché sur grand chose. (NDLR)

2. Parti révolutionnaire institutionnel. Au pouvoir depuis plus de 65 ans. (NDLR)

JOURNÉES INTERNATIONALES POUR LES SQUATTS À BERLIN ET À POSTDAM

Avec l'ensemble de l'Europe c'est de plus en plus pour nous les squatters/euses internationales de défendre nos idées et nos espaces collectifs, et c'est encore plus dur d'occuper de nouveaux squatts. Ceci grâce à la participation de la TREVI (brigade international anti-terroriste) qui a décidé, en 1987, la fermeture de toutes les maisons occupées pour l'année 1996. Malgré les nombreuses expulsions illégales venant des gouvernements voulant nous faire passer

pour des criminelles nous sommes encore là ! Pour cette raison nous voulons organiser avec l'aide de toutes et tous les squatters/euses une semaine internationale et multiculturelle. Afin d'échanger nos idées, de poursuivre les combats contre la TREVI sans oublier de nous amuser et de continuer à faire la fête. Nous serions heureux/euses de pouvoir partager de nombreuses actions: par exemple théâtre, performances (sans limite à la fantaisie).

Nos idées sont la préparation de : fête de rue, manifs, un jour d'actions précises, de concerts, de fête, et des réunions pour de discussions. Pour

ça nous avons besoin de votre aide. Si vous avez des suggestions à nous proposer ainsi que des articles ou des informations à faire paraître dans notre programme, faites le savoir. La semaine internationale et multiculturelle des squatter/euses se déroulera du 31 mai au 8 juin 1997. Nous avons la possibilité de vous héberger au cas où vous voudriez vous joindre à nous.

contact :

**c/o BesetzerInnenCafe
Köpenickerstrasse 137
10 179 Berlin.**

Tel (lundi 18h-21h) : 030 / 2795916

APACHE c/o PADI • BP 232
75624 PARIS Cedex 13 • FRANCE
Fax : 01 43 72 15 77

Apache sort irrégulièrement, alors le meilleur moyen de l'avoir c'est de s'abonner : 50 F (ou plus) pour quatre numéros. Chèques à l'ordre de "Paroles diffuses".

Purulence

Pour la première fois, on apprend que les services de renseignement américain admettent, dans un document interne l'existence de l'Opération Condor, coordination criminelle des dictatures latino-américaines, dans les années 70.

LE JUGE ESPAGNOL, Manuel Garcia Castellon, qui enquête sur la disparition de quelques uns de ses concitoyens en Amérique Latine dans les années 70, a reçu récemment un texte au sujet de l'Opération Condor. Pour la première fois apparaît au grand jour, un communiqué interne de la CIA relatif aux agents extérieurs en Argentine et au Chili qui définit l'Opération Condor : « Nom de code pour l'échange et le stockage d'informations sur les nommés : gauchistes, communistes et marxistes qui a récemment établi une coordination entre les services de renseignement en Amérique du Sud pour éliminer les activités terroristes marxistes dans cette zone ». Le document attribue ces données à une « source confidentielle » qui, le 25 septembre 1976, a porté ces informations aux bureaux de la CIA, à Buenos Aires en Argentine. C'est l'époque où la répression était à son apogée sur ce continent et où les exactions des criminels au service de ces états s'étaient étendues au delà de cette partie du globe.

LE CRIME D'ÉTAT À ÉCHELLE INTERNATIONALE

Dans ce même document aujourd'hui rendu public, il est signalé : « En plus, l'Opération Condor prévoit des opérations conjointes contre des objectifs terroristes dans les pays membres » (Argentine, Chili, Paraguay et Uruguay), et même « La formation d'équipes spéciales des pays membres pour voyager dans n'importe quel pays non-membre afin de réaliser des actions, même des assassinats, contre des terroristes ou ceux qui appuient des organisations terroristes des pays membres de l'Opération Condor ». Des exemples sont même donnés, si en Europe, on localisait une personne liée au «terrorisme», « une équipe spéciale de l'Opération Condor sera envoyée pour localiser et surveiller l'objectif. Quand la localisation et la surveillance auront abouti, une deuxième équipe de l'Opération Condor sera envoyée pour exécuter la sanction contre



l'objectif ». Parmi les pays sélectionnés pour agir, on trouve ici la France et le Portugal, mais un paragraphe entier du document a été raturé avant d'arriver sur le bureau du juge, dans lequel il est question d'une équipe spéciale qui aurait agi plus particulièrement en Europe dans les pays où étaient réfugiés des Sud Américains.

LE CAS INSOLITE DE L'AGENT BATTAGLIA

Un ex-militaire uruguayen du nom de Juan Battaglia Ponte affirme avoir travaillé pour la CIA dans les années 70 et pour la DEA (agence des Etats-Unis contre les trafiques de drogues) dans les années 90. Il aurait aussi enquêté sur l'assassinat d'un journaliste Argentin, Pablo Alfano, pour le compte de la secte Moon. Une plainte d'Interpol a été déposée contre lui. Il se serait fait passer pour l'ambassadeur des Etats-Unis. Battaglia est donc, pour ce motif incarcéré actuellement en Uruguay. A noter que cet ancien soldat préparait un livre sur son passé d'agent secret. Si l'on en croit ses écrits, il aurait participé à la préparation d'attentats, aurait collaboré en Argentine avec les groupes opérationnels de l'armée et avec les services secret Uruguayens (entre autre chose dans la formation du Bureau de Coordination des Opérations Antisubversives -OCAO-, dans lequel étaient impliqués l'Uruguay, l'Argentine et le Chili). Il aurait aussi

pris part à l'Opération Condor. Il affirme que non seulement la CIA connaissait ce dispositif mais qu'elle le supervisait.

POURQUOI LA CIA LÈVERAIT ELLE LE VOILE?

Il est bien évidemment surprenant et paradoxal que la CIA sorte ce document de ses archives pour le rendre public sans occulter les nombreuses références à l'Opération Condor. Le journaliste qui dévoile toutes ces informations dans l'hebdomadaire Uruguayen *Brecha* du 9 mai 1997 analyse ces faits comme une stratégie globale des USA à l'égard des forces armées Sud Américaines. Face à un bloc de l'Est aujourd'hui réduit à néant, les différentes armées de ce continent représenteraient à la fois un pouvoir local et des dépenses inutiles. Bien évidemment, la répression politique et l'intervention militaire ne seraient pas pour autant à exclure des méthodes Yankee. Mais les armées nationales seraient réduites en nombre et davantage subordonnées au Pentagone.

●Picaro B.

DES MILLIONS DE CHÔMEURS DIVISÉS ET DOCILES C'EST L'ASSURANCE POUR LES PATRONS D'AVOIR UNE MAIN D'ŒUVRE CORVÉABLE À MERCI...
... ET POUR NOUS DE CONTINUER À GALÉRER INDEFINIMENT!!!



DES MILLIONS DE CHÔMEURS SOLIDAIRES ET EN COLÈRE C'EST L'ASSURANCE : D'AVOIR ENFIN LES MOYENS DE SE DÉFENDRE ET DE COMMENCER À RÉCUPÉRER CE QUI NOUS EST DÛ : UNE PART ÉGALITAIRE DES RICHESSES...

...POUR TOUS ET TOUTES!!!

en
TRAVAILLEURS/EUSES
Colère
CHÔMEURS/EUSES
PRÉCAIRES

21 TER RUE VOLTAIRE
75011 PARIS.

LE CARNET : NOUVELLE MOBILISATION ANTI-NUCLEAIRE

DEPUIS 1975, EDF cherche à implanter une centrale en Bretagne. Après deux échecs dû au mouvement anti-nucléaire (Plogoff et Pellerin) EDF a jeté son dévolu sur le site du Carnet situé sur l'estuaire de la Loire entre Nantes et Saint-Nazaire. Une déclaration d'utilité publique pour la construction d'une centrale de deux tranches de 1400 mégawatts initiée par le gouvernement Mauroy sera entérinée par Chirac en 1988. Cette déclaration d'utilité publique sera prorogée par Bérégoovoy en mars 93 pour une durée de cinq ans. Si EDF est pressé à cause du délai de la déclaration qui s'achève en mars 1998. Le fond est ailleurs : en effet le parc nucléaire français commence à être vieillot. Les centrales construites dans les années 70 et 80 ont une durée de vie d'une vingtaine d'années, il va donc falloir les remplacer...

EN 1996, EDF a lancé une enquête d'utilité publique sur le site du Carnet afin d'obtenir l'autorisation du remblaiement de 51 hectares de vasière. Le 20 octobre une manifestation a lieu et rassemble plus de 4 000 personnes. Les politicards qu'ils soient pro-nucléaire (PS même si la section locale s'affirme contre le nucléaire mais quand même pour le remblaiement...) ou plutôt anti (Waechter) se font discrets. Et le PS est obligé de partir avec ses cliques et ses claques. L'annonce d'une manifestation à Nantes le 6 novembre faisait EDF annulé sa journée « Portes ouvertes » de peur d'incidents éventuels.

Le mouvement qui s'oppose à la centrale scissionne entre d'une part une Fédération anti-nucléaire

(FAN 44) regroupant des comités d'habitants et des associations et d'autre par un cartel d'organisations (collectif Carnet), dont le PS, de syndicats, des associations de défense de la nature, etc.

Le 16 janvier Juppé annonce son accord pour le début des travaux en Basse-Loire. La manif du 25 janvier à Nantes réunit plus de 5 000 personnes voit à nouveau les divergences de pratique, de fond apparaissent entre la FAN 44 et le collectif Carnet. Ce dernier s'enlisant dans la démagogie politicienne sur fond d'accord électoral entre les Verts et le PS.

Malgré la mobilisation en hausse, EDF persévère et les premiers engins apparaissent le 12 mars sur le site. Les comités anti-nuc. locaux se mobilisent très vite et arrivent à faire repartir les engins. Le 17 mars EDF sous la protection de vigiles commence à construire une palissade. Mais le 18 le matériel est incendié, renversé ou jeté à l'eau. Le chef du projet déclare alors « la suspension des travaux [...] le temps que les esprits se calment et que des mesures de protection soient prises ».

Le 22 mars ce sont 9000 personnes qui manifestent et le 29 avril le commissaire au gouvernement rend un avis négatif au tribunal administratif concernant les travaux de remblaiement. Tout ceci alors que le projet de grand rassemblement international, prévu au Carnet par la FAN 44, les 31 mai et 1^{er} juin se précise.

● d'après *Courant Alternatif*

FAN 44, 76 av. Jean Jaurès, 44600 Saint-nazaire

Tour de France des luttes

En deux mots, l'idée de former un groupe itinérant qui roulera l'été prochain à la rencontre de gens et de luttes sympathiques. Les luttes qui nous intéressent sont toutes celles qui vont dans le sens d'une société plus humaine, voire même d'une évolution de l'espèce : liberté, écologie, expériences alternatives, anti-mili-kaki, anti kapitalist... et d'autres qui valent la peine d'être connues et soutenues. Côté pratique, un itinéraire sera prévu en fonction des rendez-vous avec les actions locales. Les participantEs penseront le reste, l'objectif numéro 1 étant notre plaisir.

Contact : La Coop, B6 A 323 Salvador Allende, 93200 ST-Denis



AUTOUR DU CHIAPAS...

▲ Le premier bateau pour le Chiapas, « Rêve d'absolu » est enfin parti. Du 11 avril jusqu'au 18, il s'est rodé et préparé à la grande traversée jusqu'au Mexique. Le 27 avril, il a fait escale à Tarifa à la pointe Sud de l'Espagne où continue depuis deux ans une lutte (entre autres de marins-pêcheurs contre l'installation de câbles à très haute tension destinés à alimenter en énergie (plutôt à nucléariser) le Maroc.

Ces câbles bousilleront cette région où transitent chaque année des milliers d'oiseaux migrateurs. De plus les champs électroma-

gnétiques créés par ces lignes généreront évidemment de graves troubles chez tous les organismes vivants.

Puis rêve d'absolu, après cette brève rencontre des luttes est reparti vers le Nord. Vogue petit navire et salut aux néo-marins.

■ La rencontre en Bretagne prévue du 10 au 15 Août 1997 aura certainement lieu au Carnet.

■ La rencontre en Espagne sera plus énorme, calquée sur la rencontre appelée par les Zapatistes en Août 96. Elle se déroulera du 26/07 au 3/08 dans cinq lieux différents : Madrid, en Catalogne, à Ruesta en Aragon, à Almunecar et el Indiano en Andalousie. L'idée que cette rencontre soit celle des luttes et permette un échange d'expériences et de pratique de vie.

Pour tout renseignement complémentaire au sujet du bateau, vous pouvez contacter le comité Chiapas, 42 rue Raspail, 76600 Le Havre.

Sur la rencontre bretonne vous

pouvez apporter des poireaux à Trawalac'h, BP5, 29910 Treguinc Cedex.

Sur la rencontre intercontinentale en Espagne, de nombreux comités de l'Hexagone sont a priori partie prenante de l'organisation. Voilou, voilou.

● krot

... ET D'AILLEURS

■ L'Organisation communis-libertaire organise un camping en Ariège du 26 juillet au 10 août 1997. Au programme des débats : libre circulation des personnes, le travail, mythe du progrès, patriarcat, etc. OCL, BP 1213, 51058 Reims cedex.

■ Le festival libertaire de Dijon continue mais sous une autre forme. Il se passera cette année les 4, 5 et 6 juillet à Norges, « petite bourgade joyeuse située près de Dijon », sera prix libre et surtout centré sur des débats et discussions. « A travers quelques thèmes principaux, on essayera, pendant ces trois jours,

de voir comment organiser et mettre en pratique des luttes. Il ne s'agira donc pas de s'attaquer aux problèmes de fond, aux « grandes questions » (même si le détour peut s'avérer nécessaire) mais de réfléchir ensemble sur l'action, sur « comment agir » par rapport à chaque thème proposé. On souhaiterait donc que ce soit principalement orienté sur l'aspect pratique et la mise en place de projets.»

Des thèmes de débats sont déjà proposés mais tout peut évoluer selon les envies de chacunEs, toute suggestion est attendue.

Voici les thèmes/ idées préalablement retenus : écologie (problèmes locaux ou à plus grande échelle, activisme écologique), médias / contrôle des esprits, luttes sociales, lutte contre le fascisme (comment réagir, agir), Squatts (comment squatter), libération animale.

Maloka, BP 536, 21014 Dijon cedex. Tél : 03 80 66 81 49, fax : 03 80 30 60 72.

La souscription (pour racheter le local) tient toujours.